

Saint Philarète (Amphitéatrov), selon le schéma Théodose, métropolite de Kiev et de Galicie

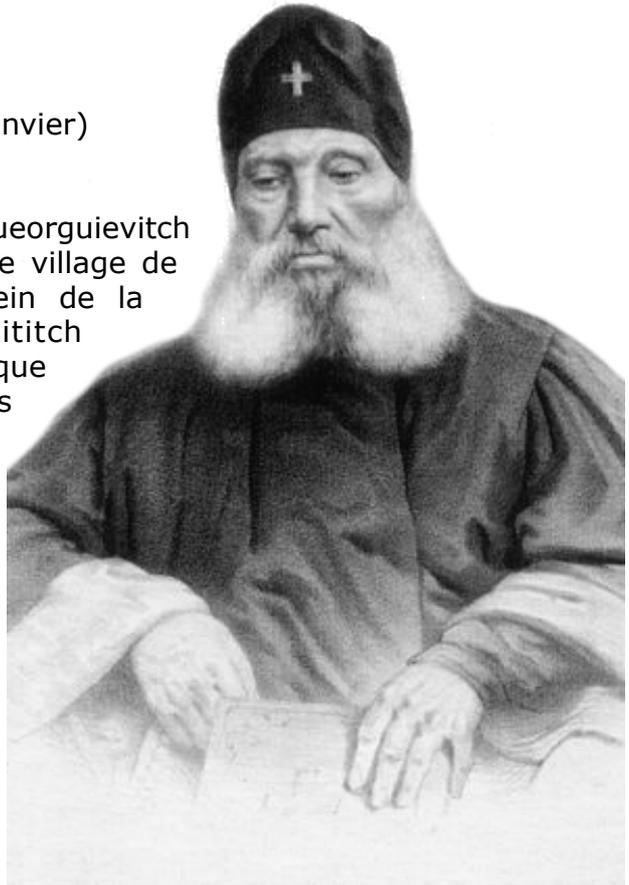
Personnalité ecclésiastique éminente de la première moitié du XIXe siècle. Ascète, bâtisseur de temples, protecteur de l'illumination spirituelle, protecteur des nécessiteux, fondateur de la skite Jean-Baptiste d'Optina Poustyn, de l'école théologique de Kiev-Sophie, etc.

Biographie

Jour de commémoration : 21 décembre (3 janvier)

Enfance. Éducation

Saint Philarète, dans le monde Fédor Gueorguievitch Amfitéatrov, est né le 17 avril 1779 dans le village de Vysokoye, dans la province d'Orel, au sein de la pieuse famille du prêtre Gueorgui Nikititch Amfitéatrov. Fédor naquit très faible et presque aveugle, mais ce bébé fragile jeûnait les mercredis et vendredis et ne prenait même pas le lait de sa mère. Enfant, Fédor aimait aller à l'église. Il commença à apprendre à lire et à écrire à l'âge de six ans. Son premier maître fut son grand-père. À dix ans, en 1789, il fut admis directement en deuxième année à l'école théologique d'Orel. En 1795, meilleur élève de l'école, il fut transféré en classe de théologie au Séminaire de Sevsk, dont il sortit diplômé en 1797.



Monachisme. Sacerdoce

Répondant à son désir de longue date, Fédor, après avoir obtenu son diplôme du séminaire, déposa une demande de tonsure monastique. Le 7 novembre 1798, il fut tonsuré sous le nom de Philarète. Diplômé exceptionnel du séminaire, distingué par ses bonnes mœurs, il y resta comme professeur. Deux jours après sa tonsure, le moine Philarète fut ordonné hiérodiaque, puis hiéromoine en janvier 1799. À l'âge de 23 ans (en 1802), il était déjà recteur du séminaire de Sevsk et higoumène du monastère de Svensk. En 1804, il fut élevé au rang d'archimandrite.

Œuvres dans le diocèse d'Orel

Le père Philarète remplissait avec zèle les fonctions qui lui étaient confiées et bénéficiait de la protection particulière de l'évêque d'Orel, son Excellence Dosithée. Mais l'archimandrite Philarète n'utilisait pas cette protection à des fins personnelles. S'il s'agissait uniquement de son devoir direct et de l'intérêt du service, il agissait avec détermination, sans craindre de conséquences négatives. Ce comportement du père Philarète a conduit à une dégradation progressive de l'attitude de l'évêque Dosithée à son égard, qui a tenté de chasser définitivement l'archimandrite du diocèse.

Douleurs à Oufa

En 1804, le père Philarète fut muté dans la lointaine Oufa. Le diocèse était alors triste. L'archimandrite Philarète fut nommé recteur du séminaire théologique d'Orenbourg et abbé du monastère. On peut même le qualifier de fondateur du

séminaire d'Orenbourg, car celui-ci commençait tout juste à fonctionner à cette époque.

Le père Philarète connut de lourdes épreuves et de grandes souffrances à Oufa. Pendant les dix-huit premiers mois, sous la direction de l'évêque Ambroise (Kelembet), tout allait bien. Mais avec la nomination de l'évêque Augustin (Sakharov) à la chaire d'Oufa, dont l'archimandrite Philarète avait été critiqué par l'évêque Dosithée d'Orel, sa situation changea radicalement. À la moindre provocation, l'évêque Augustin écrivait des plaintes au saint Synode. L'oppression dura tout au long de la vie du père Philarète à Oufa. Il supporta patiemment les insultes et les humiliations, mais il finit par envisager de tout quitter, de se rendre dans un monastère lointain et, dissimulant son rang, de commencer la vie d'un simple moine. Mais le Seigneur n'abandonna pas son élu. Un jour, après une prière ardente et larmoyante, Philarète, agenouillé et à moitié endormi, vit une main écrire sur le mur : «N'aie pas peur ! Le sort de l'archimandrite Philarète est entre les mains de Dieu !» À partir de ce moment, la vie du père Philarète changea radicalement. À la demande de l'archiprêtre Tourchaninov, qui connaissait bien Philarète, avant le métropolite Ambroise (Podobedov), il fut transféré à Tobolsk pour y être testé par décret du saint Synode en novembre 1810. L'évêque Ambroise (Kelembet), qui gouvernait le diocèse de Tobolsk et avait déjà connu Philarète d'Oufa, dans ses rapports au métropolite et au synode sur le caractère et le comportement de l'archimandrite nouvellement envoyé, l'a appelé «non pas un homme, mais un ange dans la chair».

Appel à Saint-Pétersbourg

Grâce à ces critiques, moins de trois ans plus tard, en décembre 1813, le père Philarète fut appelé à Saint-Pétersbourg pour une série de services sacerdotaux et de prédication de la Parole de Dieu, et nommé abbé du monastère Saint-Joseph de Volokolamsk. Cet appel à Saint-Pétersbourg signifiait la reconnaissance de ses mérites et de ses vertus et constituait, en quelque sorte, un pas vers une promotion ultérieure. Sur proposition du recteur de l'académie théologique de Saint-Pétersbourg, Philarète (Drozdov), futur célèbre métropolite de Moscou, l'archimandrite Philarète fut nommé inspecteur de l'académie théologique de Saint-Pétersbourg en 1814. Son mandat d'inspecteur ne dura que six mois. La même année, il fut muté à la nouvelle académie théologique de Moscou. Cette nomination eut également lieu sur proposition du recteur de l'académie de Saint-Pétersbourg, Philarète (Drozdov).

Académie théologique de Moscou

Dès son arrivée dans ses nouveaux locaux, l'archimandrite Philarète entreprit d'améliorer la nouvelle académie. Le 1er octobre 1814, jour de la fête de la Protection de la sainte Mère de Dieu, eut lieu l'inauguration de l'académie théologique de Moscou. Le père Philarète, inspecteur et recteur de l'académie un an plus tard, était un guide, un enseignant et un véritable père pour ses étudiants. Ses cours de théologie dogmatique se distinguaient par leur concision, leur clarté et leur accessibilité, et les étudiants y assistaient avec une grande ferveur. Selon les auditeurs, ses cours avaient une dimension évangélique, et étaient donc écoutés avec respect. Par la suite, la théologie dogmatique fut lue à partir des notes de cours de l'archimandrite Philarète.

Les relations du recteur avec les étudiants étaient amicales et fraternelles. Il était ouvert à tous, il soulevait ses accusations non par la punition, mais par la suggestion et l'exemple. Le recteur ne réprimandait pas les coupables, mais les épargnait et obtenait presque toujours des résultats positifs. Ses étudiants parlèrent plus tard de leur recteur en ces termes : «Sa gestion de l'académie était véritablement paternelle, nous étions ses propres enfants.» Sous le rectorat de l'archimandrite Philarète, l'académie de Moscou fut auditée à deux reprises par le recteur de l'académie de Saint-Pétersbourg, Philarète. Les résultats de ces audits furent exprimés ainsi : après le deuxième audit, en 1818, le recteur de l'académie de Saint-Pétersbourg, Philarète,

alors déjà évêque de Revel, retira sa panagia et la présenta au recteur de l'académie de Moscou en signe de respect et de reconnaissance pour ses services.

Évêque de Kalouga

En 1819, le saint Synode promulgua un décret élevant l'archimandrite Philarète au rang d'évêque. Le 1er juin, il fut consacré évêque de Kalouga et de Borovsk.

L'activité de son Excellence Philarète à Kalouga peut être appréciée à partir d'un bref document d'archives, qui indique que l'évêque Philarète, nommé au diocèse de Kalouga, «par sa piété, sa bonté paternelle, sa douceur et son humilité, sa prudence et sa prévoyance, par sa compassion et sa participation sincère aux pauvres, et par son service archipastoral en général, fut un saint inoubliable pour le diocèse de Kalouga».

S'efforçant de cultiver un esprit de piété au sein de ses fidèles, il accordait une grande importance à la célébration de tous les offices religieux et à la prédication de la Parole de Dieu dans les églises. Ses discours se distinguaient par leur clarté et leur simplicité, et tous ceux qui fréquentaient l'église les écoutaient avec une grande attention et un grand plaisir. Par la suite, ces interprétations de l'Évangile selon Matthieu furent publiées dans un livre séparé.

Pendant son épiscopat, 25 églises en pierre furent construites dans le diocèse de Kalouga. Il n'oublia pas le clergé, s'efforçant de prendre toutes les mesures possibles pour améliorer sa situation financière. Il apportait souvent son aide aux personnes dans le besoin sur ses propres fonds.

L'évêque Philarète accordait une attention particulière aux veuves et aux orphelins du clergé. Il protégeait le clergé de l'oppression des propriétaires fonciers et des autorités civiles, et en cas de culpabilité, il se montrait paternellement strict et exigeant envers eux. Lors de ses déplacements dans le diocèse, ainsi que dans d'autres circonstances opportunes, l'évêque Philarète s'efforçait d'examiner et d'instruire le clergé. Tout cela se faisait avec une telle simplicité et un tel amour que personne ne se sentait humilié.

L'évêque Philarète, qui aspirait à la vie monastique depuis son enfance, attirait l'attention sur l'état des monastères du diocèse. Sous son règne, un monastère fut rétabli sous le nom de «Dobry», et en 1820, une skite fut établie à Optina Pustyn, où l'évêque Philarète avait sa cellule et la visitait souvent.

Le séminaire de Kalouga était au cœur des préoccupations de l'évêque. L'évêque Philarète s'occupait également de l'éducation des schismatiques.

Attitude envers la traduction de la Bible

En 1820, la Russie commença à traduire les saintes Écritures en russe. L'évêque Philarète s'y opposa. «Le dialecte russe», écrivit-il, «ne peut transmettre les saintes Écritures avec toute la puissance et la fidélité qui distinguent la traduction slave, dans laquelle tout ce qui est nécessaire à l'édification des fidèles pour leur salut éternel est accessible à la compréhension... Il ne s'agit pas de traduire la Bible en russe, mais d'étudier assidûment la langue slave dans toutes nos écoles théologiques et laïques et de lire quotidiennement et assidûment les saintes Écritures qu'elle contient.»

L'évêque Philarète a avancé sept thèses contre la «Bible russe».

Dans l'Ancien Testament, bien que la langue du peuple juif ait inévitablement évolué, les scribes ont laissé le texte sacré inchangé, se limitant à l'interpréter pour le peuple.

Considérant les possibles dommages causés au texte hébreu, la Providence divine l'a préservé sous la forme d'une traduction grecque (la Septante), réalisée «sous la direction indubitable de l'Esprit de Dieu». L'Église grecque orientale, ayant accepté la Septante, ne l'a pas traduite en grec moderne, mais a interprété la Bible pour le peuple selon l'ancienne traduction.

La traduction de la Société biblique russe «a été réalisée non seulement sans la bénédiction des hiérarques grecs, mais certainement à leur insu et contre leur volonté».

La traduction slave, réalisée par les saints Cyrille et Méthode, est basée sur la Septante.

Les Églises slaves ne font pas de traductions dans leurs langues vernaculaires. L'idée d'une traduction russe n'est pas née au sein de la hiérarchie ou du peuple, mais est venue d'Angleterre, «le foyer de toutes les hérésies, sectes et révolutions». Ces thèses furent réfutées par le métropolite Philarète de Moscou, dont l'avis sur la nécessité d'une traduction russe de la Bible fut accepté par le saint Synode, qui sanctionna la nouvelle traduction des Écritures. L'évêque Philarète (Amphiteatrov) resta du même avis jusqu'à la fin de sa vie.

Au diocèse de Riazan

En janvier 1825, par décret du saint Synode, l'évêque Philarète fut transféré au diocèse de Riazan. Par la suite, il visita à deux reprises son ancien diocèse de Kalouga. Sa visite de 1842 fut particulièrement mémorable pour les habitants de Kalouga : grâce à ses prières pendant la liturgie et l'office, une pluie abondante et bénéfique tomba sur la terre et arrosa les champs noircis par une longue sécheresse.

L'évêque Philarète arriva à Riazan le 1er mars 1825. Son service au diocèse de Riazan fut de courte durée : seulement trois ans, dont plus d'un à Saint-Pétersbourg, où il participa au synode. À Riazan, comme à Kalouga, il veilla sur le moral du clergé, continua de faire preuve de miséricorde envers les veuves et les orphelins, et veilla à la splendeur des églises. Les fidèles de Riazan aimaient leur archipasteur. En 1826, l'évêque Philarète fut élevé au rang d'archevêque et nommé membre de la Commission des écoles théologiques.

Service à Kazan

En février 1828, l'archevêque Philarète fut nommé à Kazan. Directement de Saint-Pétersbourg, où il se trouvait alors, il fut contraint de partir d'urgence pour Kazan. Ce déplacement urgent s'expliquait par le fait qu'à cette époque, de nombreux étrangers du diocèse de Kazan, récemment convertis à la foi orthodoxe, commençaient à s'éloigner du christianisme. La tâche de l'évêque était d'en découvrir les raisons et de définir des mesures pour remédier à ce phénomène.

Arrivé à Kazan, l'évêque Philarète fit une étude de son nouveau et vaste diocèse dès la première année. Les fidèles de Kazan étaient très divers et multiethniques. L'archevêque Philarète présentera en détail au saint Synode les résultats de cette étude et ses propositions pour remédier aux nombreuses lacunes du diocèse et renforcer la foi de ses habitants multiethniques. Ses propositions étaient marquées par une sage expérience. L'archipasteur s'est investi avec une grande énergie dans la tâche qui lui avait été confiée et a obtenu un grand succès. L'exemple de sa vie personnelle et les phénomènes miraculeux qui se sont produits grâce à ses prières y ont grandement contribué. Le cœur de l'archipasteur de Kazan était toujours rempli de miséricorde envers tous ceux qui étaient dans le besoin, quelle que soit leur nationalité. Durant les années de famine, l'archevêque Philarète, ayant donné tous ses biens, emprunta, mais ne cessa pas d'aider les affamés. Apportant son aide, il encouragea également les riches de Kazan à faire de même. Dans toutes les périodes difficiles de sa vie, il était toujours présent auprès de ses fidèles. Ainsi, lors de la terrible catastrophe du choléra, l'archevêque Philarète célébra lui-même la divine liturgie chaque jour pendant 40 jours et composa un office de prière spécial.

Le saint considérait la construction d'églises et les sermons comme les principaux moyens d'éduquer ses fidèles à la piété. Lors de ses visites diocésaines, l'archevêque lui-même prononçait des sermons presque partout, sans aucune préparation.

À Kazan, l'évêque convertit plus de 5 000 païens à l'orthodoxie. Il ne négligea pas les schismatiques vivant dans son diocèse.

Concernant l'ensemble de ses fidèles, le saint, malgré sa charge de travail considérable, resta tout aussi attentif et sensible à leurs besoins, et manifesta un zèle constant pour les offices divins, comme auparavant à Kalouga. Il visitait les monastères, où il s'efforçait de renforcer l'esprit de piété de leurs habitants par ses conversations, ses précieux conseils et ses instructions.

Le saint suivait l'état des établissements d'enseignement théologique du diocèse avec une attention et une sollicitude paternelle. Durant son mandat d'archevêque de Kazan, de nombreux changements furent apportés aux établissements d'enseignement, facilitant ainsi la vie de leurs étudiants. Il fit lui-même d'importants dons à ces établissements et encouragea les autres à faire de même. En plus des établissements d'enseignement qui existaient avant lui, l'archevêque Philarète ouvrit des écoles de district et paroissiales à Tchistopol, Sviajsk, Syzran et Samara. Il s'efforça de sélectionner des enseignants honnêtes et compétents.

En 1836, l'archevêque Philarète fut convoqué à Saint-Pétersbourg pour assister au synode, où la question de la réunification des uniates était alors en cours de décision. En route pour Saint-Pétersbourg, l'archevêque visita Voronej et aida l'évêque Antoine de Voronej à fonder un monastère en l'honneur de saint Mitrofan. L'évêque Antoine prédit à Philarète sa nomination à Kiev. Cette prédiction se réalisa rapidement. À son arrivée à Saint-Pétersbourg, il fut d'abord nommé à la cathédrale de Iaroslavl, mais avant même de partir pour Iaroslavl, il reçut une nouvelle nomination.

Le 18 avril 1837, l'archevêque Philarète fut nommé métropolite de Kiev. Son service à la cathédrale de Kiev dura 20 ans. Là, ses qualités remarquables de bon pasteur et de mentor avisé, d'éducateur attentionné de la jeunesse, d'aidant attentif aux pauvres et aux orphelins, et surtout de fervent prieur pour tous, se révélèrent avec une vigueur renouvelée.

Au cours des premières années, le métropolite Philarète rencontra de nombreuses difficultés. C'était l'époque de la réunification des uniates. Ceux qui s'opposaient à la réunification cherchaient par tous les moyens à nuire au renforcement de l'orthodoxie et, par de fausses rumeurs, à semer la méfiance parmi la population envers le clergé des Églises orthodoxes. Le métropolite Philarète s'efforça de nommer un clergé digne et expérimenté dans les paroisses où la population était composée à la fois de catholiques et d'orthodoxes. Il prit la défense du clergé auprès des autorités civiles, en toute connaissance de cause. Il exposa la situation actuelle et indiqua les sources de la propagation de fausses dénonciations à son encontre. Parallèlement, il participa activement au débat sur la question du soutien matériel au clergé rural, défendant la disposition de 1842 prévoyant l'octroi de terres, de logements et d'une allocation unique aux paroissiens.

Soutien aux établissements d'enseignement théologique

Comme auparavant, l'évêque s'impliqua dans les établissements d'enseignement théologique du diocèse, tant pour y former des pasteurs méritants que pour soutenir financièrement les étudiants.

À la demande de l'archipasteur, l'École théologique Kiev-Sophia fut ouverte à Kiev.

L'évêque Philarète y transféra la maison métropolitaine de trois étages et y entretint à ses frais 40 étudiants sur les 110 admis. Il s'intéressait à tous les aspects de la vie des étudiants, non pas comme un simple observateur, mais comme un assistant, apportant son aide pour toutes les questions nécessaires. Cette attention fut récompensée. Des centaines de ministres éminents de l'Église sortirent diplômés de cette école, qui préparait un grand nombre d'étudiants à l'admission au séminaire de Kiev, où ils se montrèrent parmi les meilleurs. Le métropolite Philarète fit don de sa bibliothèque personnelle au séminaire théologique de Kiev et ordonna le transfert de la bibliothèque du monastère Nikolaïevski de Kiev. Sous sa direction, le nombre d'étudiants du séminaire augmenta considérablement. Lorsqu'il prit la tête du diocèse, sur 1 213 prêtres, seuls 377 étaient diplômés du séminaire, et à la fin de son

épiscopat, ils étaient 887. Sous la supervision directe de l'évêque, son neveu, l'inspecteur du séminaire de Kiev, l'archimandrite Antoine, écrivit et publia un manuel de théologie dogmatique en 1848. Cet ouvrage reçut un accueil unanimement positif. Quant à l'Académie théologique de Kiev, on peut dire que les vingt années de présence du métropolite Philarète au département furent une période de prospérité particulière pour l'académie, tant sur le plan scientifique que sur le plan spirituel et moral. À cette époque, elle attirait des représentants d'autres pays et même d'autres confessions. Après l'obtention de leur diplôme, ils quittaient notre pays avec un profond sentiment de gratitude envers tous les enseignants, et en particulier envers le grand archipasteur, qui les entourait de son attention et de son dévouement. Le métropolite Philarète accordait une attention particulière au corps enseignant de l'académie, à la nature et au contenu des cours. Il s'efforçait de nommer des personnes connaissant les particularités et les coutumes de la région aux postes de recteur et autres postes de direction. Il s'efforçait de préparer des remplaçants dignes de ce nom parmi les étudiants de l'académie. Son Éminence Philarète était connu dans tout le pays comme un mécène actif de l'éducation, ce qui attira l'attention de nombreux établissements d'enseignement en Russie, qui considéraient comme un grand honneur d'être sous son patronage. Grâce à cela, il était membre honoraire de l'académie des sciences, de la société moscovite d'histoire et d'antiquités, de quatre académies théologiques (Kiev, Saint-Pétersbourg, Moscou et Kazan), ainsi que de trois universités (Kiev, Moscou et Kazan). Il n'était pas seulement un membre honoraire officiel, mais il s'intéressait activement à la vie de l'université de Kiev et y participait activement. D'autres établissements d'enseignement laïcs et militaires de Kiev n'ont pas échappé à son attention.

Amélioration de la Laure de Kiev-Petchersk

L'amélioration et le bien-être de la Laure de Kiev-Petchersk étaient tout aussi importants pour le métropolite Philarète, qui devint son lieu de résidence privilégié dès son arrivée à Kiev. Une fois installé, l'évêque entreprit d'organiser la vie interne du monastère selon les règles de vie monastique établies par les fondateurs de la Laure, les vénérables Antoine et Théodose des Grottes. Il interdisait aux frères du monastère de se consacrer aux travaux des champs, surveillait strictement leur moralité et les instruisait constamment par ses enseignements bienveillants et sages. Bientôt, les habitants commencèrent à traiter leur archipasteur avec respect et amour. Ses contemporains disaient de lui : «Nous le connaissions comme un ascète très vaillant, qui savait aussi éduquer les ascètes.» Le métropolite Philarète contribua à la construction d'un mur de pierre autour de la Laure et autorisa l'utilisation des locaux existants comme hôtel, hospice et hôpital.

La vie ascétique du saint

La vie ascétique personnelle du métropolite Philarète était un exemple digne d'être imité. Grand homme de prière, il s'autorisa secrètement l'obéissance au schème monastique le 13 août 1841. Tout en accomplissant avec précision et zèle les devoirs imposés par son titre et son devoir de service public, saint Philarète observait avec une rigueur particulière tous les statuts et règles de la vie monastique. Aspirant à la solitude, il passait la plupart de son temps d'été à l'ermitage de Goloseeva, situé près de Kiev. Il s'y comportait comme un simple moine. Une église en pierre y fut construite à ses frais. Les traits distinctifs de la personnalité du métropolite Philarète étaient sa profonde humilité et son absence de convoitise. Dès sa plus tendre enfance, il était habitué à se contenter de peu, et cela lui resta ainsi toute sa vie. Il n'économisait pas, mais donnait tout ce qu'il possédait aux pauvres, restant lui-même sans le sou. Ce fut le cas lors de sa consécration épiscopale, lorsqu'après avoir été nommé au diocèse, il ne put partir faute de moyens et fut contraint d'emprunter de l'argent à son élève pour financer son voyage. Son humilité était telle que même son gardien de cellule pouvait le réprimander pour ses extravagances : aumônes incessantes aux pauvres et aide à tous ceux qui étaient dans le besoin. Les pauvres

fréquentaient régulièrement sa maison, si bien que même les gardiens de cellule en avaient honte devant les nobles qui rendaient visite au métropolite, mais il n'en était que heureux. Le métropolite Philarète était célèbre non seulement en Russie, mais aussi à l'étranger. Il correspondait avec les patriarches de Jérusalem, Constantinople, Alexandrie et Damas. Jusqu'aux derniers jours de sa vie, l'archipasteur de Kiev resta infatigable, tant dans les tâches de son service hiérarchique que dans les exploits de la vie monastique, supportant ces difficultés et ces exploits avec une joie étonnante, fortifié par l'aide d'en haut. Dernières années

À partir de 1855, après une grave maladie, il commença à souffrir fréquemment de divers maux, qu'il considérait comme les signes avant-coureurs d'une mort imminente. Il les supporta avec patience et bonté, se réjouissant de l'approche de son passage à la vie éternelle. Il disait souvent : «Je vois que le Seigneur m'appellera bientôt à Lui.» Le pressentiment de l'archipasteur ne le trompa pas. Il aborda l'année 1857 sur un lit de malade. La maladie le quittait de temps à autre, mais pas pour longtemps. «Le temple de mon corps s'écroule», dit-il. Le métropolite célébra sa dernière liturgie le 6 décembre 1857. Dès lors, il resta confiné dans ses appartements, entendit la divine liturgie chaque jour dans l'église de la maison et reçut les saints Mystères du Christ. Jusqu'à sa mort, le métropolite resta conscient. Et, dans un état très grave, il ordonna que tous ceux qui venaient le voir sans exception soient admis, continua de s'intéresser aux affaires et à la vie publique, et prodigua conseils et instructions. Le 21 décembre 1857, à neuf heures du soir, le métropolite Philarète décéda. L'inhumation eut lieu, selon sa volonté, dans l'église troglodyte de l'Exaltation de la Croix du Seigneur.

Sur la personnalité et les écrits du métropolite Philarète

En conclusion, on peut dire que saint Philarète était un exemple de parole, de vie, d'amour, d'esprit, de foi et de pureté (I Tim 4,12). Véritable ami des moines, fervent adepte de la sainte ascèse, il fut le créateur de la prière de Jésus. Un jeûneur au sens strict du terme. Il possédait le don de la connaissance spirituelle et de la guérison, le don des miracles, une mémoire remarquable et une prière audacieuse. Il fut honoré de nombreuses révélations et visions bénies.

Son exploit de fonder la skite Saint-Jean-Baptiste à Optina Pustyn, qui devint un foyer d'anciens, restera à jamais inoubliable.

Rigide envers lui-même en toutes choses, et particulièrement dans sa vie très ascétique, il était très indulgent et miséricordieux envers autrui et ne recourait à la rigueur que dans des cas exceptionnels.

Son amour pour les pauvres devint proverbial et on le surnommait «Philarète le Miséricordieux». Un esprit fort et profond, un jugement sûr et une perspicacité remarquable, un esprit de foi et de piété profondément orthodoxe, ainsi que la simplicité, la douceur et l'amabilité envers tous, caractérisaient le caractère de l'archipasteur et inspiraient à son égard l'attention générale, un profond respect, et plus encore, la révérence.

Le métropolite Philarète était davantage un praticien qu'un théoricien; il défendait l'idée de l'orthodoxie et du monachisme, plus dans sa vie que dans ses écrits. Cependant, sur le plan scientifique et littéraire, il a marqué l'histoire de l'Église russe. Outre ses conférences sur la théologie dogmatique et la lecture interprétative des saintes Écritures, rédigées avec soin et indépendance, et d'une importance non négligeable, notamment au début de l'activité académique de l'académie théologique de Moscou transformée, ainsi que divers avis plus ou moins longs sur des questions ecclésiastiques, des lettres, etc., non destinés à la publication, le métropolite Philarète a également laissé de nombreux ouvrages imprimés. Les traits de caractère de l'évêque transparaissent clairement dans ses œuvres, notamment sa simplicité, sa sincérité et sa piété, alliées à la rigueur des conceptions orthodoxes et à une profonde compréhension de l'esprit et de la lettre des saintes Écritures. Après la canonisation de saint Philarète comme saint vénéré localement lors de plusieurs cérémonies commémoratives, son nom a été inscrit au calendrier panrusse le 8 décembre 2005.

Troaire à saint Philarète, métropolitte de Kiev, ton 6

Ayant aimé la vie ascétique dès son plus jeune âge, ayant suivi le Christ Dieu unique, ayant enduré calomnies, opprobres et persécutions, ayant inculqué douceur, humilité et miséricorde à ton âme, tu t'es relevé de force en force, ayant reçu de Dieu le don des miracles et des guérisons, saint Philarète, en tant que hiérarque, prie le Christ Dieu, d'accorder la paix à la ville de Kiev et le salut à nos âmes.

Kondakion à saint Philarète, métropolitte de Kiev, ton 8

Orné d'une disposition paisible, ayant vécu pieusement dans le sacerdoce, avec le bâton que Dieu t'a donné, tu as gardé le troupeau du Christ dans les pâturages de la Mère de Dieu, priant avec ferveur pour ton peuple que tu as amené, et tu as éteint l'incendie des saints lauriers, de même, le Christ t'a enrichi du don des miracles, glorieux soit Philarète, / et nous crions tous vers toi : réjouis-toi, saint notre Père.

